

verso



LE SYNA MAGAZINE

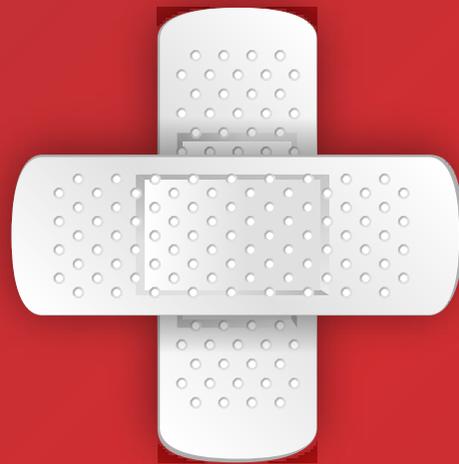
02/24

Opportunités de formation

Notre système
de formation est-il
équitable?

Économie circulaire

Une utilisation efficace
des ressources pour un
développement durable



ÉCLAIRAGE

Hausse des primes: une charge financière pour les travailleurs

Ensemble pour un avenir équitable



Les récentes votations sur l'AVS ont montré que nous, les travailleuses et travailleurs possédons une voix forte. Ensemble, nous sommes en mesure d'apporter de grands changements. Cette décision populaire est un pas important vers plus de justice sociale et la sécurité pour toutes et tous.

Utilisons cette énergie pour une nouvelle cause. Des années de démantèlement social ont provoqué une augmentation constante de la charge financière des salariés et salariées. En votant OUI à l'initiative d'allègement des primes, nous pouvons exiger une extension des prestations sociales. En même temps, nous pouvons faire pression sur le gouvernement pour qu'il maîtrise enfin les coûts de la santé. Car personne ne mérite d'être poussé dans la pauvreté par des coûts de santé en hausse.

Engageons-nous ensemble pour une société solidaire, dans laquelle chacun et chacune de nous pourra vivre dignement.

Yvonne Feri
Présidente de Syna

Impressum

Verso – Le Syna Magazine Journal officiel de publications pour les membres Syna
Parutions 4 éditions par année
Tirage 6806 exemplaires (REMP 2022)
Éditeur Syna – le syndicat, Secrétariat central, case postale 1668, 4601 Olten, www.syna.ch
Rédaction kommunikation@syna.ch
Conception/typographie Continue AG, Bâle
Impression/expédition Merkur Zeitungsdruck AG
Modification d'adresses info@syna.ch
Prochaine édition 30 août 2024
Clôture de la rédaction 26 juillet 2024, 12h00
Crédits photographiques Adobe (p. 3 en haut, pp. 4, 5, 6, 10), Continue (pp. 1, 14), Syna (p. 3 en bas, pp. 8, 13, 17), Brücke Le Pont (pp. 18, 19)



SUJET BRÛLANT

Initiative d'allègement des primes

L'augmentation des primes d'assurance-maladie préoccupe les salariés. Véronique Rebetez explique comment l'initiative pour l'allègement des primes soutient les personnes à faible revenu tout en contribuant à réduire globalement les coûts de la santé en Suisse.

POLITIQUE

06 Opportunités de formation en Suisse

Tout le monde n'a pas les mêmes chances de faire carrière. Nous examinons ce qui fonctionne bien et quels sont les changements nécessaires.

ÉCONOMIE

10 Économie circulaire

Comment elle est profitable tant pour l'environnement que pour le marché suisse du travail.

MON TRAVAIL ET MOI

13 «Seul dans la vie, on ne va pas loin»

Marija Stajic est membre de Syna depuis sept ans et travaille en tant spécialiste du commerce de détail chez Lidl.

QUESTION JURIDIQUE

14 Apprentissage et job de vacances

Les jeunes intérimaires et les apprentis bénéficient d'une protection particulière. Nous expliquons ce à quoi il faut faire attention.

AILLEURS

18 Brücke Le Pont en Amérique centrale

Comment, au-delà du simple enseignement spécialisé, une formation globale augmente les chances des jeunes.



SYNDICAT

Un duo complémentaire

Depuis novembre dernier, Yvonne Feri et Johann Tscherrig dirigent ensemble Syna. La nouvelle séparation statutaire entre le comité et la direction a constitué un défi important au cours de ses premiers mois d'application. Quelles sont les conséquences de ce changement sur le fonctionnement de Syna?

ÉCLAIRAGE

Initiative d'allègement des primes

Véronique Rebetez, responsable de la politique sociale chez Syna, explique pourquoi un «oui» du peuple à l'initiative sur l'allègement des primes, le 9 juin, est tellement important.

Michael Steinke



Avec l'acceptation de la 13^e rente AVS, c'est la première fois depuis longtemps qu'une initiative visant à développer l'État social a été acceptée. Penses-tu qu'il s'agit d'un succès isolé ou d'un renversement de tendance?

J'espère vivement qu'il s'agit d'un renversement de tendance. Aujourd'hui, nous assistons à un décalage entre la stratégie politique menée par nos élus et la population résidente: le coût de la vie a pris l'ascenseur de façon vertigineuse et de plus en plus de ménages s'endettent de manière inquiétante, faute de pouvoir payer leur prime maladie, leur loyer et leur caddie au centre commercial. Nos élus à Berne semblent ignorer la réalité du monde ouvrier en favorisant systématiquement les lobbies des assurances et des plus riches. La votation sur la 13^e rente a permis de rappeler qu'au cœur de l'économie, il y a le travail. Le travail doit être rémunéré correctement, et les rentes AVS sont un revenu de ce travail. Elles devaient être revalorisées et la solidarité intergénérationnelle a bien fonctionné ce 3 mars.

La prochaine votation importante est l'initiative sur l'allègement des primes. Que demande exactement l'initiative?

L'initiative socialiste demande un plafonnement des primes maladie à 10% du revenu. Aujourd'hui, beaucoup de personnes ne parviennent plus à payer leur prime maladie. Si le salaire moyen suisse paraît élevé aux yeux de certains, les inégalités entre hauts et bas revenus sont importantes. Beaucoup de salaires n'atteignent pas encore 4000 francs par mois et pour les personnes qui gagnent peu, les primes maladies sont un vrai casse-tête. En plafonnant le niveau des primes à 10% du salaire, on évite qu'elles soient une cause d'appauvrissement, tout en garantissant l'accès à des prestations de santé de qualité.

Les personnes à bas revenus ont déjà la possibilité de demander au canton une réduction des primes. Cela ne suffit-il pas?

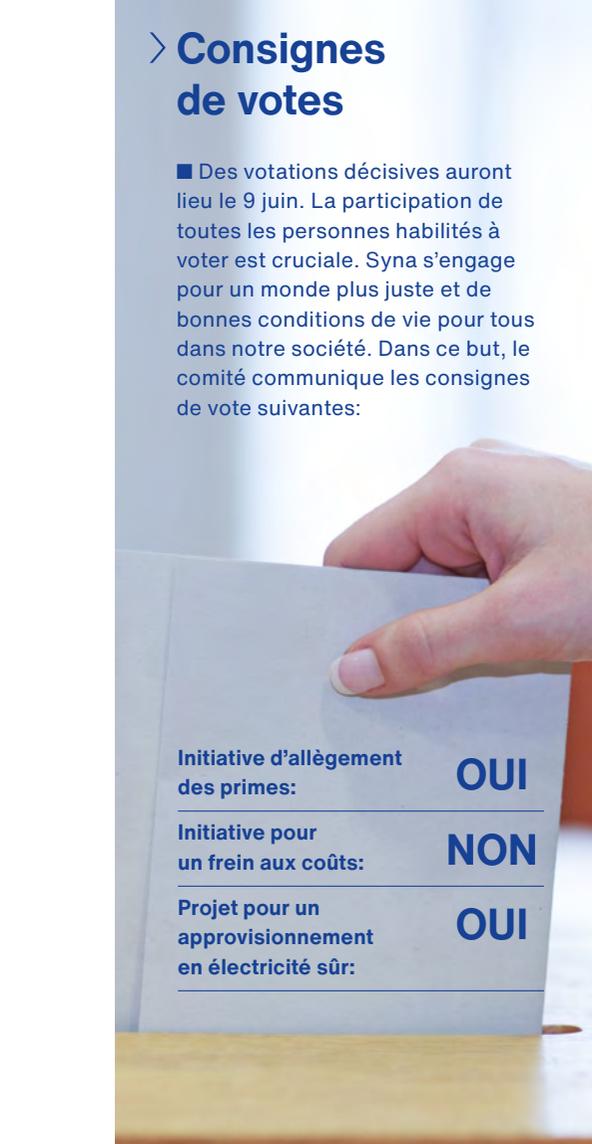
Non, beaucoup de personnes ne font pas la demande des subsides, par honte ou par méconnaissance du système et une grande part des personnes à bas revenu n'ont tout juste pas droit à ces subsides. Ce sont souvent ces personnes se trouvant juste au-dessus de la limite qui présentent le plus grand risque de pauvreté. Un plafonnement à 10% serait plus équitable pour toutes et tous.

L'initiative entraînera des dépenses supplémentaires pour l'État. Comment ces dépenses supplémentaires doivent-elles être financées?

L'État social doit se donner les moyens de garantir un niveau de vie équitable pour toutes et tous. La Confédération doit lutter contre les augmentations démesurées des revenus de la pharma et des assureurs et fixer des priorités dans ses dépenses. Depuis l'introduction de la LaMal, les primes se sont envolées, mais les revenus des travailleurs et travailleuses n'ont pas suivi la même courbe. Il est temps que la Confédération agisse vraiment pour endiguer l'augmentation des primes maladie en revoyant son système de santé dans sa globalité. Les bénéficiaires de la pharma, des actionnaires et des assureurs doivent être réinjectés dans le système de santé pour contribuer à une baisse des coûts pour les assurés et assurées. Actuellement, certains affichent des bénéfices record alors que des ménages ne parviennent pas à payer leurs primes maladie.

Les coûts de la santé ont fortement augmenté ces dernières années. L'initiative promet d'endiguer cette augmentation, comment y parviendra-t-elle?

C'est tout l'avantage de l'initiative: si le peuple l'accepte, le Parlement devra se pencher sur son financement et sa mise en vigueur. La Confédération doit garantir l'accès aux soins pour toutes et tous. Avec une augmentation de la population vieillissante, l'État devra effectivement trouver des solutions pour limiter l'augmentation des coûts de la santé, mais il existe plusieurs pistes et c'est sans doute à travers une multitude de mesures que nous pourrions limiter les dépenses. Des études montrent l'importance du lien social dans le maintien des personnes âgées en bonne santé, ce lien ne coûte pas grand-chose mais évite énormément de dépenses pour la san-



> Consignes de votes

■ Des votations décisives auront lieu le 9 juin. La participation de toutes les personnes habilitées à voter est cruciale. Syna s'engage pour un monde plus juste et de bonnes conditions de vie pour tous dans notre société. Dans ce but, le comité communique les consignes de vote suivantes:

té. La médecine intégrative doit elle aussi être mieux prise en compte, et les soins doivent être mieux coordonnés notamment pour éviter une surmédication qui cause finalement davantage de complications et par conséquent de dépenses. C'est son pragmatisme qui fait la richesse de la Suisse, et c'est de façon pragmatique que nous devons répondre aux défis de la santé. Avec l'initiative socialiste, le Conseil fédéral devra réunir tous les acteurs, chercher des solutions et les mettre œuvre. Si le Conseil fédéral ne veut pas risquer un autre carton rouge comme celui du 3 mars, il devra proposer des solutions acceptables et équitables pour toutes et tous et pas uniquement pour les mieux lotis. ■

POLITIQUE

Des chances égales pour toutes et tous?

C'est l'une des grandes revendications du dernier congrès Syna: tous les travailleurs et travailleuses doivent participer de manière équitable à la vie professionnelle. Pour cela, il faut garantir l'égalité de l'accès à la formation, afin que ses différentes possibilités soient ouvertes à toutes et tous.

Michael Steinke



«Qu'est-ce que tu veux faire plus tard?» Te souviens-tu de ta réponse à cette question? Voulaistu devenir (femme) policier, vétérinaire, pilote ou sapeur-pompier? C'est le hit-parade des réponses des enfants. Or souvent, le processus de formation nous mène ailleurs. Le développement de nouveaux talents et d'autres intérêts joue certes un rôle, mais il arrive aussi que ce soit dû à des obstacles liés au système.

L'éducation et la formation sont héréditaires

Le parcours de formation, qu'il s'agisse d'un apprentissage ou d'études supérieures, est déterminé non seulement par des facteurs individuels, mais aussi, fortement, par l'environnement social. La probabilité qu'un enfant de famille universitaire poursuive ses études après l'école obligatoire est de 80 pour cent, mais elle n'est que de 24 pour cent pour un enfant de famille ouvrière. «Notre système éducatif devrait permettre à chaque enfant de suivre la voie qui lui convient, selon ses goûts, ses aptitudes et ses intérêts. Le fait que les parcours de formation des enfants ressemblent le plus souvent à ceux de leurs parents montre que nous devons ouvrir davantage notre système de formation», déclare Gabriel Fischer, responsable de la formation chez Travail.Suisse.

Plus la sélection est précoce, plus elle renforce ce biais

En Suisse, le niveau d'études est fixé dès la fin de la sixième année d'école primaire. Seul le Tessin franchit cette étape plus tard. Selon Gabriel Fischer, cela renforce les inégalités: «La recherche en éducation s'accorde largement sur le fait que plus la sélection est précoce, plus il est difficile pour les enfants issus de milieux peu instruits d'accéder à une formation supérieure». Les parents universitaires sont souvent plus à même d'aider leurs enfants. C'est plus difficile pour les parents moins instruits et les parents issus de l'immigration en raison des barrières linguistiques. Dans presque tous les pays de l'OCDE, les classes restent mixtes en matière de performances jusqu'à la neuvième ou la dixième année. Cela laisse plus de temps pour rattraper les différences de compétences scolaires et facilite l'encouragement des enfants qui ne résolvent un blocage d'apprentissage que plus tard. «En Suisse aussi, la sélection devrait être plus tardive», conclut Gabriel Fischer.

Plus d'argent, plus de possibilités

Outre l'environnement social et l'organisation du système éducatif, la situation financière de la famille constitue elle aussi un facteur déterminant. Les familles à faible revenu ne peuvent souvent pas se permettre de payer des cours particuliers. Par ailleurs, pour les enfants d'universitaires, le coût de l'enseignement supérieur ne joue souvent guère de rôle. Contrairement aux enfants issus de familles plus pauvres, ils ne sont pas obligés de gagner de l'argent le plus rapidement possible, et ne renoncent pas à étudier pour des raisons financières.

Favoriser la perméabilité

Malgré ces défauts, le système éducatif suisse ne conduit jamais à l'impasse, quelle que soit la voie choisie. Grâce à la formation duale, il est possible d'obtenir un diplôme supérieur après l'apprentissage et d'étudier dans une haute école spécialisée par le biais de la maturité professionnelle ou à l'université avec la passerelle. «L'idée que la voie royale vers l'université passe nécessairement par une maturité gymnasiale est fautive. Les personnes qui, après un apprentissage, ont passé un examen professionnel fédéral, un examen professionnel supérieur ou un diplôme d'une école supérieure sont tout aussi demandées sur le marché du travail que celles titulaires d'un diplôme universitaire. Avec une maturité professionnelle, il est en outre possible d'étudier dans une haute école spécialisée», explique Gabriel Fischer, qui insiste: «Nous devons encourager cette diversité. L'objectif devrait être un système de formation dans lequel toutes les voies seraient ouvertes à toutes et à tous de la même manière. En d'autres termes, il doit être tout aussi possible pour un enfant d'ouvrier de faire des études que pour un enfant d'universitaire d'opter pour un apprentissage professionnel. Il faut cependant veiller à ce que cette perméabilité ne serve pas de prétexte à remettre à plus tard l'entrée au gymnase pour des enfants qui ont déjà le potentiel requis.»

Un potentiel perdu

Une étude de l'«Alliance Chance+» chiffre à plus de 20 milliards de francs suisses les dommages économiques dus au manque d'égalité des chances. Ces chiffres montrent clairement que la Suisse perd des potentiels et des talents importants lorsque l'égalité des chances pour toutes et tous n'est pas établie. Trop de personnes décident de ne pas suivre de formation continue pour des raisons financières, par exemple. «Pour suivre une formation, les employé-e-s doivent réduire leur temps de travail, ce qui entraîne une baisse sensible de leur revenu pendant la formation continue. De leur côté, les entreprises sont peu incitées à investir, car elles craignent que leurs collaborateurs et collaboratrices changent d'employeur après la formation continue. Il importe par conséquent de définir de nouveaux modèles de financement au niveau national», conclut Gabriel Fischer.

Un encouragement précoce, une sélection plus tardive, la perméabilité entre les voies de formation, un meilleur financement de la formation des adultes et un service public d'orientation professionnelle sont autant de solutions proposées par l'expert. Pour que la réalisation des aspirations professionnelles ne soit pas entravée par un accès réduit à la formation. ■

> La maturité professionnelle ouvre des portes

■ Profiter des avantages d'une formation professionnelle tout en conservant un accès aux hautes écoles? C'est possible avec la maturité professionnelle! La formation générale élargie peut être effectuée pendant l'apprentissage (MP1) ou après (MP2).



INTERVIEW

Un duo complémentaire

Depuis novembre dernier, Yvonne Feri et Johann Tscherrig président ensemble à la destinée de Syna. Yvonne Feri au niveau stratégique, en tant que présidente du syndicat, Johann Tscherrig au niveau opérationnel, en tant que président de la direction.

Michael Steinke



Je rencontre Yvonne Feri et Johann Tscherrig au bord de l'Aar à Olten, à mi-chemin entre la gare et le siège de Syna. Nous n'avons que peu de temps avant le train d'Yvonne et le prochain rendez-vous de Johann. Malgré leurs emplois du temps chargés, tous deux semblent détendus et de bonne humeur. Ce qui n'est pas dû uniquement au temps exceptionnellement doux et ensoleillé de ce début d'avril, comme ils le révèlent en évoquant les premiers mois de leur collaboration.

Yvonne: J'aborde ma tâche dans un état d'esprit positif et encore fière de mon élection à la présidence de Syna. Mon optimisme se nourrit d'innombrables événements et rencontres, comme récemment lorsque j'ai été invitée à la section Argovie. Sentir les idées qui bouillonnent et l'énergie des membres me fait du bien.

Johann: Nous sommes heureux d'avoir Yvonne avec nous. En très peu de temps, elle a déjà fait souffler un vent de fraîcheur sur Syna. Elle nous apporte l'expérience de son mandat de politicienne, mais aussi de ses collaborations avec d'autres comités. Cela nous est précieux, parce que la révision des statuts de Syna a modifié notre organisation.

Yvonne: Exactement, c'est une période pleine de nouveautés, pas seulement pour moi, mais aussi pour Syna. Le comité et la direction sont désormais clairement séparés. Il nous faut bien sûr un peu de temps pour nous y habituer et trouver nos marques.

Tous deux savent à l'évidence ce dont ils parlent. Mais j'ai besoin d'un exemple concret pour comprendre l'impact réel de cette séparation. Qu'est-ce qui a changé exactement?

Johann: Cela peut sembler compliqué, mais c'est au fond très simple: avant la modification des statuts, la direction faisait aussi partie du comité. Il était par conséquent normal que les membres du comité s'impliquent activement dans les affaires opérationnelles et, inversement, que la direction participe aux décisions stratégiques. À présent, les membres du comité ne siègent qu'au comité et les membres de la direction qu'à la direction. Le comité définit l'orientation stratégique, tandis que la direction s'occupe des tâches opérationnelles.

Yvonne: Prenons un exemple fictif: si le comité définissait comme objectif stratégique une croissance de 20% du nombre de membres dans le secteur de la santé, la réali-

sation de cet objectif serait ensuite confiée à la direction qui élaborerait un concept, puis le mettrait en œuvre. Le comité peut, dans une certaine mesure, influencer sur la mise en œuvre, par exemple en orientant les décisions budgétaires, dont il assume la responsabilité globale. Mais en dernier lieu, ce sont bien les membres de la direction qui sont chargés de la réalisation effective, dans le cadre défini.

Johann: Cette séparation claire des pouvoirs a considérablement renforcé le comité. Celui-ci étant constitué de membres de la base, cela renforce aussi la voix des membres et par conséquent la démocratie chez Syna.

Yvonne: Bien que la distinction entre comité et direction soit désormais clairement établie, ces deux organes communiquent beaucoup. Le comité, par exemple, tient compte des rapports réguliers de la direction pour prendre ses décisions. De plus, Johann et moi nous rencontrons chaque semaine. Nous échangeons des conseils, mais en fin de compte, c'est lui qui, avec la direction, assume la responsabilité des décisions opérationnelles, tandis que j'assume un rôle de soutien en tant que sparring-partner de Johann et de liaison avec le comité.

Voici la répartition des rôles clairement définie, tant sur le plan stratégique qu'opérationnel. Une autre question se pose à présent: quels sont les prochains objectifs?

Yvonne: Les principaux jalons sont posés, mais il reste à établir les nouveaux processus internes. Introduire une nouvelle structure de direction après 25 ans n'est pas simple.

Johann: C'est justement dans l'optimisation des processus que l'expérience d'Yvonne dans le travail associatif prend toute sa valeur. Elle apporte non seulement son regard critique extérieur, mais également un excellent réseau de conseillers externes, aux-

J'en ai toujours été convaincue:
«Il n'y a pas d'évolution
sans remise en question.»

Yvonne Feri

quels nous faisons parfois appel lors des séances. De mon point de vue, cela a changé la manière dont nous discutons, en permettant une remise en question de différentes thématiques sans que les sentiments personnels y jouent un rôle prépondérant. Il n'y a plus de «Ça a toujours été comme ça et on a toujours fait comme ça».

Yvonne (*avec un sourire en coin*): Merci beaucoup pour ce compliment. Ta longue expérience aussi m'est très précieuse. Tu connais Syna sur le bout des doigts, ce qui nous a aidés, au comité, à mettre en place les nouveaux processus. Nous pouvons maintenant nous consacrer pleinement à la réalisation des revendications que nous avons adoptées l'an dernier, lors de notre congrès.

Johann: Le jour même de la fête du travail, nous avons lancé notre pétition pour que toutes et toutes aient congé le 1^{er} mai. Ce sont les délégué-e-s qui ont demandé, lors de notre congrès Syna, que le 1^{er} mai devienne un jour congé national. Les salariés et salariées travaillent toujours plus dur et méritent bien ce jour de congé supplémentaire.

Yvonne: Et ce n'est qu'un début. Un jour férié supplémentaire ou une journée pour revendiquer les droits des travailleurs est certes un premier pas, mais qui ne suffit pas à lui seul. Nous avons tant de revendications importantes à défendre. Pour ne prendre qu'un exemple, il est scandaleux que l'assurance indemnités journalières en cas de maladie ne soit pas obligatoire pour les employeurs.

On sent qu'Yvonne Feri et Johann Tscherrig veulent faire bouger encore bien des choses avec Syna. Ce duo venu d'horizons différents a une mission commune: donner à Syna toujours davantage de poids en tant que partenaire social. ■



Pour l'environnement, l'innovation et l'emploi

L'économie circulaire vise à une utilisation aussi efficace et longue que possible des matières premières et des produits. Lors de leur session de printemps, le Conseil national et le Conseil des États ont décidé de continuer à promouvoir ce modèle d'avenir.

En moyenne, une personne en Suisse produit 703 kilos de déchets par an, soit 1,9 kilo par jour. C'est la preuve, s'il le faut, que notre société doit adopter un comportement plus durable envers notre planète. L'économie circulaire, qui a déclaré la guerre à l'énorme consommation de ressources, convainc toujours davantage, tant dans le domaine politique qu'économique.

De la ligne droite au cercle

Les matières premières sont extraites et transformées en produits, que nous, consommateurs et consommatrices, achetons, utilisons, puis jetons. C'est le parcours linéaire classique de la majorité des objets. Il en résulte une raréfaction des matières premières, des émissions nocives élevées, de grandes quantités de déchets et, par conséquent, une forte pollution de l'environnement. Dans l'économie circulaire, en revanche, les matériaux et les produits sont maintenus en circulation le plus longtemps possible. Cela réduit considérablement la consommation de ressources par rapport au modèle linéaire.

Une approche globale

L'économie circulaire est souvent confondue avec le recyclage. Or, si la réutilisation des matériaux fait certes partie de l'économie circulaire, son ambition est bien plus vaste. Examinons le cycle d'un produit dans l'économie circulaire. La conception y joue un rôle majeur: il s'agit tout d'abord de définir à partir de quels matériaux le produit doit être fabriqué, en utilisant de préférence des ma-

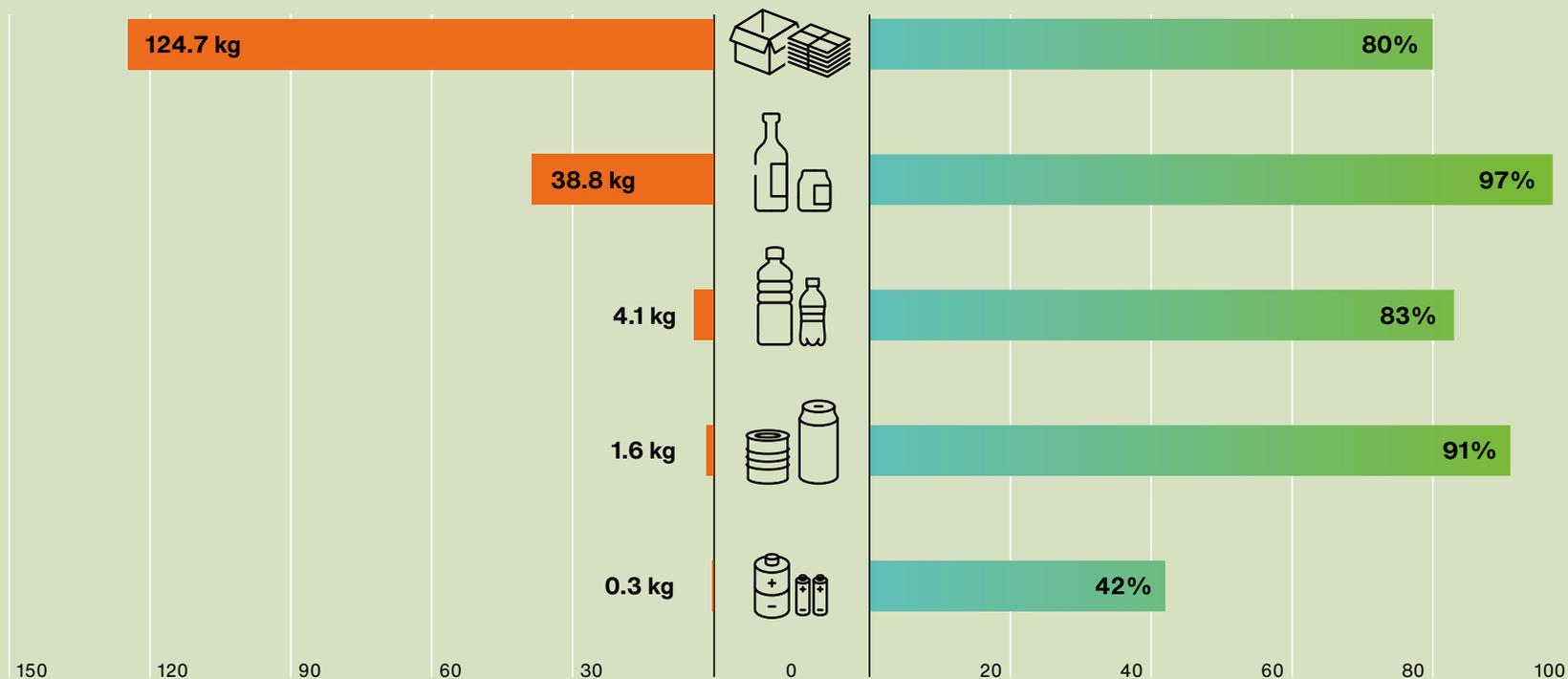
tières premières recyclées ou, à défaut, extraites de la manière la plus durable possible. Autre impératif: les produits doivent être conçus pour durer le plus longtemps possible, être réparables et facilement recyclables. Si, par exemple, la batterie d'un téléphone portable ne fonctionne plus, il doit être possible de ne remplacer que la batterie et non le téléphone complet.

Partager au lieu de posséder

Leur design peut rendre les produits plus robustes, et par conséquent beaucoup plus durables. Si l'on prend en compte la durée de vie d'un objet, c'est bon non seulement pour l'environnement, mais aussi pour notre budget de consommateurs. Cependant, l'économie circulaire vise autant à une optimisation de la durée d'utilisation que de la durée de vie des objets. L'exemple classique d'un produit à faible durée d'utilisation est la perceuse. Dans les ménages privés, elle n'est utilisée en moyenne que 11 minutes sur toute la durée de vie. Il n'est donc pas judicieux que chaque ménage achète sa propre perceuse. Le partage ou la location augmentent considérablement la durée d'utilisation effective.

Ce n'est que lorsqu'un produit ne peut plus être utilisé et réparé qu'il est recyclé, parce que le recyclage lui aussi a un impact sur l'environnement en raison de sa consommation d'énergie, d'eau ou de produits chimiques. Les matériaux récupérés grâce au recyclage servent ensuite à fabriquer de nouveaux produits et le cycle recommence.

Statistique du recyclage 2023



Quantité collectée et recyclée par habitant

Taux de recyclage

verso prêche la durabilité, mais vous parvient emballé dans un film plastique: pourquoi?

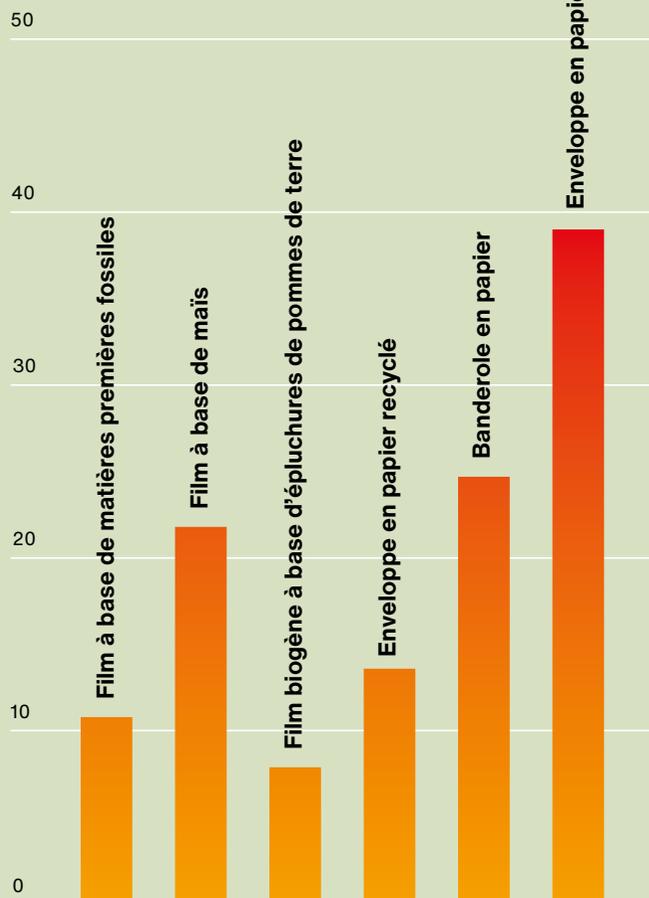
■ Nous utilisons un film plastique pour ajouter des encarts au magazine. Cela évite des envois supplémentaires, ce qui est bénéfique pour l'environnement. Effet secondaire positif: l'emballage protège le magazine de la pluie et de la saleté et facilite l'envoi par la poste, ce qui est aussi plus économique.

Le film plastique est la solution la plus durable proposée par notre imprimerie. Bien que les films plastiques aient souvent mauvaise réputation, le bilan environnemental de notre film actuel n'est que légèrement plus mauvais que celui de l'alternative actuelle la plus durable, à savoir l'amidon de pomme de terre. De plus, le film plastique est recyclable et s'il est éliminé de manière appropriée, cela améliore encore son bilan environnemental.

Nous recommandons donc de débarrasser le magazine, de jeter le film avec les déchets plastiques et de lire sereinement verso.

Impact environnemental

par emballage en points d'impact sur l'environnement MÖK 2013



La Suisse, pays pauvre en matières premières

Dès les années 80, la Suisse, pays pauvre en matières premières, a fourni des efforts en faveur de l'économie circulaire. D'un point de vue économique, une réutilisation accrue présente trois avantages principaux. D'une part, une réduction de la forte dépendance du pays vis-à-vis de l'étranger, qui peut s'avérer très problématique, comme on l'a constaté avec difficultés d'approvisionnement pendant la pandémie de Covid ou le blocage du canal de Suez. Par ailleurs, les modifications de la production industrielle créent de nombreux nouveaux emplois, où l'accent est mis notamment sur la réparation, ce qui aide les personnes en difficulté sur le marché du travail. Enfin, une partie de la valeur créée à l'étranger peut revenir en Suisse lorsque les produits usagés y sont réparés et réutilisés, ce qui favorise l'emploi tout en atteignant l'objectif premier de réduction de l'empreinte écologique. Pour l'économie suisse, axée sur l'innovation et la qualité, l'utilisation prolongée des produits ouvre de nouveaux champs d'activité, qu'il s'agisse de services de réparation ou de location.

Promouvoir de manière ciblée

L'économie circulaire n'offre pas toujours le mode de production le plus respectueux des ressources, parce que le recyclage et le traitement de certains matériaux consomment parfois plus de ressources et d'énergie que l'utilisation de matières premières primaires. Elle n'en constitue pas moins la voie à suivre pour de nombreux secteurs économiques. Lors de la session de printemps, le Conseil national et le Conseil des États ont ajouté à la loi sur l'environnement un article qui permet au Conseil fédéral de fixer des exigences en matière de durée de vie, de disponibilité des pièces de rechange et de réparabilité des produits. Et le potentiel est énorme. Selon le Circularity Gap Report, l'économie suisse n'est circulaire qu'à 7%. Avec la nouvelle loi, le Conseil fédéral a désormais la possibilité d'augmenter cette part de manière ciblée. La Suisse peut aussi s'inspirer de ses voisins, dont certains sont déjà bien plus avancés. La France, par exemple, a développé le droit de la garantie et introduit un indice de réparation. Celui-ci indique, sur une échelle d'un à dix, la facilité de réparation d'un produit et la disponibilité des pièces de rechange. Les entreprises sont ainsi incitées à produire des appareils plus robustes et à proposer des services de réparation. Des réductions fiscales sur ces services de réparation sont un autre instrument envisageable.

La Suisse a encore bien du chemin à parcourir pour ancrer davantage l'économie circulaire dans notre économie. Le plus vite sera le mieux, parce que tout le monde en profitera: l'économie, l'environnement et les travailleurs et travailleuses. ■

«Seul dans la vie, on ne va pas loin»



Marija Stajic a grandi en Suisse et a fait un apprentissage d'assistante dentaire. Elle est membre de Syna depuis sept ans et travaille en tant spécialiste du commerce de détail chez LIDL. Sa fille Katarina, âgée de 20 ans, qui suit une formation de gardienne de chevaux, est aussi membre de Syna.

Mon travail

Je suis assistante dentaire de formation, mais je travaille depuis longtemps dans le commerce de détail. Un domaine où on n'est pas toujours traités avec respect par la clientèle. La direction, elle, attend de nous que nous soyons toujours aimables et que nous rangions après les clients. Grâce à mes super collègues, ces frustrations sont plus faciles à supporter. Je perçois également la baisse de respect envers les employés dans les relations avec les apprentis. De nombreux jeunes qui entrent en apprentissage ne savent pas où trouver de l'aide. Mes enfants ont eu des difficultés lors de la transition vers la vie professionnelle. Ils sont maintenant tous deux membres de Syna et y ont trouvé un soutien.

Mon syndicat

Oliver Hippele m'a aidée et m'a convaincue d'adhérer à Syna. Cela fait maintenant sept ans que je suis membre, et je n'ai fait que des expériences positives. Je conseille à tout mon entourage d'adhérer aussi; mon frère, mon fils et ma fille l'ont fait. Syna m'a aidée et je veux maintenant aider les autres. Je suis devenue membre du comité de section; c'est une toute nouvelle expérience pour moi et ça me plaît beaucoup. Parce que le syndicalisme, ce n'est pas seulement se battre pour les travailleurs et travailleuses, c'est aussi une communauté.

Ma vision

Je voudrais l'égalité des droits et un meilleur salaire pour les femmes. Elles méritent d'être mieux traitées qu'elles le sont actuellement: nous, les femmes, travaillons tout aussi dur que les hommes. Je suis également convaincue de la nécessité d'un meilleur équilibre entre vie familiale et vie professionnelle. Pourquoi, par exemple, ne peut-on pas mettre à disposition des crèches dans toutes les entreprises? Cela serait d'une grande aide, notamment pour les familles monoparentales. ■



DROIT

Les jeunes auxiliaires et les apprentis bénéficient d'une protection particulière

Le législateur a défini des garde-fous stricts pour les jeunes travailleurs et travailleuses, qu'il s'agisse d'un job de vacances ou d'un apprentissage.

Leo Niessner

Le grand levier rouge était impressionnant, à la mesure de l'action qu'il servait à lancer. Une fois les puissants tambours du broyeur entrés en action, plus de retour possible: les morceaux de plastique déversés dans la trappe étaient pulvérisés dans un bruit strident qui sifflait encore à mes oreilles la nuit. Je revois mes mains écorchées après ma journée de travail, je me souviens de la poussière de plastique qui m'irritait la gorge et me faisait tousser sans arrêt. Vêtements de protection et masque? Rien de cela! Ce job d'été que j'ai effectué dans les années 1980 n'était certainement pas sain. Mais j'étais jeune – j'avais 14 ou 15 ans – et j'avais besoin d'argent. Cela ne me dérangeait donc pas de travailler dans ces conditions et même de faire des heures supplémentaires. Au contraire: pour chaque minute supplémentaire, je recevais plus d'argent sur mon compte jeunesse chroniquement sous-alimenté.

Lorsque je raconte cette expérience à Nora Picchi, responsable de la politique syndicale, du service juridique et de l'exécution CCT chez Syna, elle commente «Quelle époque!», avec un imperceptible sourire et comme une pointe de nostalgie. On sent cependant que ces conditions lui font dresser les cheveux sur la tête: «Aujourd'hui, une entreprise qui traite sa main-d'œuvre de cette manière serait poursuivie en justice.» Désormais, tout est réglementé, et les règles sont particulièrement strictes lorsqu'il s'agit de protéger les jeunes.

Effectuer des heures supplémentaires en travaillant à la chaîne dans le cadre d'un job d'été? Impensable! Qui cherche un job de vacances à 14 ans peut – pendant la moitié de la durée des vacances – travailler au maximum huit heures par jour, soit 40 heures par semaine, en n'effectuant que des travaux légers. Une activité telle que celle décrite plus haut n'est pas envisageable pour les moins de 15 ans.

Que faire lorsque les employeurs ne respectent pas les mesures de protection?

«Et autre chose, poursuit Nora Picchi après une courte pause, ne pas porter de vêtements de protection est totalement exclu! Chaque employeur doit veiller à l'équipement de ses employés, y compris pour les jobs de vacances.» Qu'aurait-elle fait à ma place, à l'époque, au milieu de machines bruyantes qui crachaient de la poussière? «Je n'aurais pas continué à travailler, j'aurais insisté pour avoir des vêtements de protection. Ou j'aurais informé l'Office cantonal de l'emploi», répond-elle du tac au tac.

L'expérience montre cependant que les entreprises font en sorte qu'une intervention de la SUVA et de l'inspection du travail ne soit pas nécessaire. Elles ne licencient personne non plus, ce qui, d'ailleurs, ne serait pas si simple. Selon la revue *Beobachter*, un job de vacances est «un rapport de travail conclu pour une durée déterminée. De



> **Protection des jeunes travailleurs**

■ Tu trouveras sur le site du Seco un aperçu détaillé et de nombreuses informations supplémentaires concernant la protection des jeunes travailleurs.



tels rapports de travail ne peuvent en principe pas être résiliés – à moins que ce ne soit expressément convenu». Le contrat peut être conclu par e-mail ou même oralement: contrairement à un apprentissage, il n'est pas nécessaire de conclure un contrat écrit pour un job de vacances. L'accord des parents est toutefois obligatoire.

«Je conseille malgré tout de consigner les accords par écrit, même pour les jobs de vacances: on ne sait jamais!», dit Nora Picchi. Ouf, je crois que j'ai eu de la chance. Outre le fait qu'on n'a jamais demandé l'accord de mes parents, je n'avais rien d'écrit entre les mains lors de mes jobs d'été. Je savais seulement quel serait mon salaire. Il aurait pu m'arriver bien des choses.

Le contrat d'apprentissage – un accord entre trois parties

La situation est différente pour l'apprentissage, où rien ne se passe sans un accord écrit. Nora Picchi le décrit comme un contrat tripartite qui doit être signé par l'apprenti, ses parents et l'employeur. Il comprend de nombreux garde-fous juridiques contraignants. Un contrat d'apprentissage doit notamment préciser la durée de la période d'essai, généralement d'un à trois mois, exceptionnellement jusqu'à six mois.

Jusqu'à l'âge de 20 ans, les apprentis et apprenties ont droit à cinq semaines de vacances par année, puis à au moins quatre semaines. Le contrat règle entre autres le salaire, mais aussi le délai de résiliation: pendant la période d'essai, la loi prévoit un délai de sept jours (calendaires et non pas ouvrables). Le congé peut être donné pour n'importe quel jour, pas seulement pour la fin de la semaine de travail, à condition que rien d'autre ne soit convenu contractuellement. Un licenciement immédiat reste bien sûr possible si l'apprenti a commis une faute grave.

Et après le temps d'essai? Nora explique que, dans ce cas, une résiliation ordinaire n'est plus possible sans une convention de résiliation.

Le contrat d'apprentissage stipule aussi le temps de travail, dont les conditions sont clairement définies par la législation. Elles sont détaillées dans la brochure «Protection des jeunes travailleurs» du Secrétariat d'État à l'économie (SECO), qui peut être téléchargée sur le site web du SECO. On y lit: «Si, dans une entreprise, la durée du travail est de 10 heures par jour au maximum, elle ne peut être supérieure à 9 heures par jour pour les jeunes. Les jeunes de moins de 16 ans ne peuvent travailler que jusqu'à 20 h et les jeunes de 16 ans ou plus ne peuvent travailler que jusqu'à 22 h».

Exceptions pour le travail de nuit et du dimanche

En principe, le travail nocturne et le travail dominical sont interdits dans le cadre de la formation, tout comme les activités dangereuses. «Mais il n'y a pas de règle sans exception», fait remarquer Nora Picchi. «Une personne qui effectue un apprentissage de construction de voies ferrées, par exemple, doit parfois travailler de nuit. C'est possible, parce que l'apprentissage est avant tout une formation et non un contrat de travail». Dans ce cas, il faut toutefois qu'un formateur soit présent, notamment parce que les travaux effectués sont dangereux.

Pour qu'il y ait apprentissage, il faut qu'il y ait un réel enseignement

Dans le cadre de leur activité de conseil au sein du syndicat Syna, Nora Picchi et son service juridique sont parfois confrontés à un autre sujet: «Nous conseillons et aidons régulièrement nos jeunes membres Syna concernant le contenu de l'apprentissage, parce qu'il arrive que les employeurs considèrent leurs apprentis comme de la simple main-d'œuvre bon marché», explique-t-elle. Il va de soi que faire des photocopies ou éliminer les déchets font



> Contrat d'apprentissage

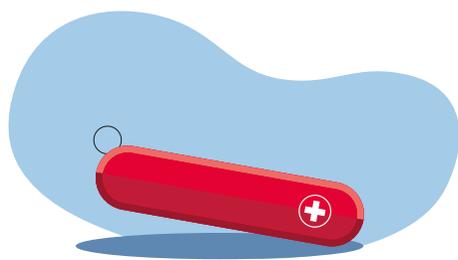
■ Si tu as des questions sur ton contrat d'apprentissage, tu peux t'adresser à ton secrétariat régional Syna. Le document suivant te fournira un résumé plus détaillé de ce que le contrat de formation doit couvrir.



partie des tâches dans l'entreprise. Mais l'apprentissage ne peut se limiter à cela. Les entreprises doivent enseigner à leurs apprenties et apprentis les compétences nécessaires à l'exercice du métier choisi. Il existe des dispositions légales claires en la matière, que l'on trouve sur le site web du Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI). Il y est par exemple stipulé sans ambiguïté que «la formation professionnelle initiale transmet les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires à l'exercice d'une profession».

En d'autres termes, les entreprises qui négligent la transmission des connaissances n'assument pas leur mission d'enseignement. Que faire si on a l'impression que c'est le cas? «Il faut commencer par chercher le dialogue avec le maître d'apprentissage», conseille Nora Picchi. «Si cela n'apporte pas l'amélioration souhaitée, on peut contacter l'Office cantonal de la formation professionnelle et lui décrire la situation. Après tout, c'est lui qui autorise les places d'apprentissage. Il a donc une mission de contrôle.» Les membres de Syna ont encore une autre possibilité: ils s'adressent à Nora et à son équipe, qui leur fournissent des conseils – et le cas échéant, un soutien juridique.

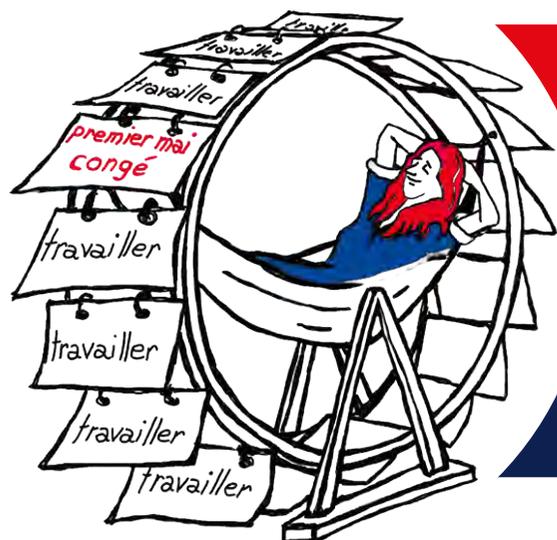
Au sujet de mon job d'été dans les années 80, je dois ajouter pour être honnête que j'ai aussi reçu un soutien: même s'il ne s'agissait pas d'un apprentissage et bien que je ne sois resté que deux semaines, le chef d'équipe m'accordait régulièrement du temps. Avec une patience d'ange – et une certaine fierté – il me donnait des trucs et astuces pour travailler avec les lourdes machines. Ça a probablement contribué à me faire oublier l'absence de vêtements de protection et les conditions de travail plutôt précaires. ■



> Objectifs d'apprentissage

■ Quelles sont les compétences et connaissances qui doivent t'être transmises pendant ta formation? Aperçu des différentes formations professionnelles:





1^{er} MAI

CONGÉ POUR TOUS

Pétition pour un congé mérité:

Stress croissant

Plus de 40% des travailleurs et travailleuses se disent épuisé-e-s par leur travail.

Beaucoup de travail, peu de temps libre

En comparaison européenne, c'est en Suisse que nous travaillons le plus d'heures et que nous avons le moins de vacances.

Rythme de travail accéléré

Rien qu'au cours des dix dernières années, la productivité a augmenté de plus de 10%.

Équilibre entre vie professionnelle et privée

Plus de temps pour la famille, les amis et soi-même – c'est bien mérité et important.

Signe en ligne!



Dans les cours professionnels de Brücke Le Pont, des jeunes comme Abraham Coreas López (au centre sur la photo) acquièrent des compétences sociales en plus d'un savoir-faire professionnel.



EXCURSION

Une formation globale, un atout durable pour les jeunes

De nombreux jeunes participant aux projets de Brücke Le Pont en Amérique centrale sont issus de milieux défavorisés. Une formation globale, qui va au-delà de l'apprentissage de compétences techniques, accroît leurs chances de réussir leur entrée dans la vie active.

Fabienne Jacomet et Bruno Essig

L'Amérique centrale reste marquée par la violence. Dans les quartiers périphériques des grandes villes en particulier, la brutalité des gangs et de la police est omniprésente. Cette violence quotidienne se répercute sur le vivre ensemble. Au Honduras et au Salvador, par exemple, une femme est assassinée chaque jour en moyenne. Beaucoup des jeunes qui se forment dans les projets de Brücke Le Pont ont subi des violences à la maison.

Erika Pérez, psychologue collaborant au projet «Una Oportunidad» au Salvador, explique: «La plupart des jeunes qui suivent nos cours n'ont eu ni un environnement familial stable ni une éducation aimante.» La formation leur apporte bien plus que la transmission de compétences professionnelles: il est important pour eux d'apprendre à entretenir des relations positives et pacifiques afin de sortir de la spirale de la violence. «Nous commençons par renforcer leur confiance en eux et exercer un comportement respectueux», dit Erika Pérez.

La prévention de la violence fait partie intégrante de la formation

Pour contribuer à renforcer la paix dans la région, tous les projets de formation professionnelle de Brücke Le Pont comprennent des cours sur la prévention de la violence et la résolution des conflits. Ces cours renforcent l'estime de soi, aident à gérer les émotions, transmettent des informations sur les droits humains, les droits au travail et la santé sexuelle et œuvrent à la prévention des conflits: avec l'équipe du projet, les jeunes analysent les différentes formes de violence auxquelles ils sont confrontés dans leur environnement, réfléchissent à la manière de les combattre et s'exercent à résoudre pacifiquement les conflits.

L'objectif des cours est que les jeunes trouvent un travail équitable, où leurs droits soient respectés. Un autre élément important de la formation est le renforcement des compétences sociales ou soft skills telles que la capacité à communiquer, le travail en équipe, la pensée créative et critique et la gestion du temps.

Un plan de vie aide à choisir un métier

Autre difficulté: de nombreux jeunes ne savent pas quels sont les métiers et les formations qui s'offrent à eux et quel est leur objectif dans la vie. C'est pourquoi les formations commencent par l'élaboration d'un plan de vie: les jeunes explorent leurs points forts et leurs intérêts et développent des objectifs concrets pour leur avenir professionnel et personnel avant de se décider pour un cours professionnel.



«Chez nous, les jeunes apprennent à gérer leurs émotions et à collaborer avec les autres grâce à de nombreux exercices pratiques en groupe. C'est élémentaire pour la vie professionnelle.»

Erika Pérez
Psychologue

La pédagogue Lorena de Jesús, qui accompagne depuis plusieurs années des jeunes dans le projet «Vista Hermosa», est convaincue par cette approche: «L'élaboration d'un plan de vie aide les jeunes à identifier leurs capacités et leurs points forts. En même temps, nous les aidons ainsi à fixer leurs objectifs de manière concrète et réaliste, avec un regard critique mais aussi plein d'espoir sur leur réalité». Les jeunes qui ont élaboré un plan de vie abordent leur formation de manière plus ciblée et accroissent leurs chances de réussir le cours professionnel qu'ils ont choisi.

Valeur ajoutée confirmée de l'éducation globale

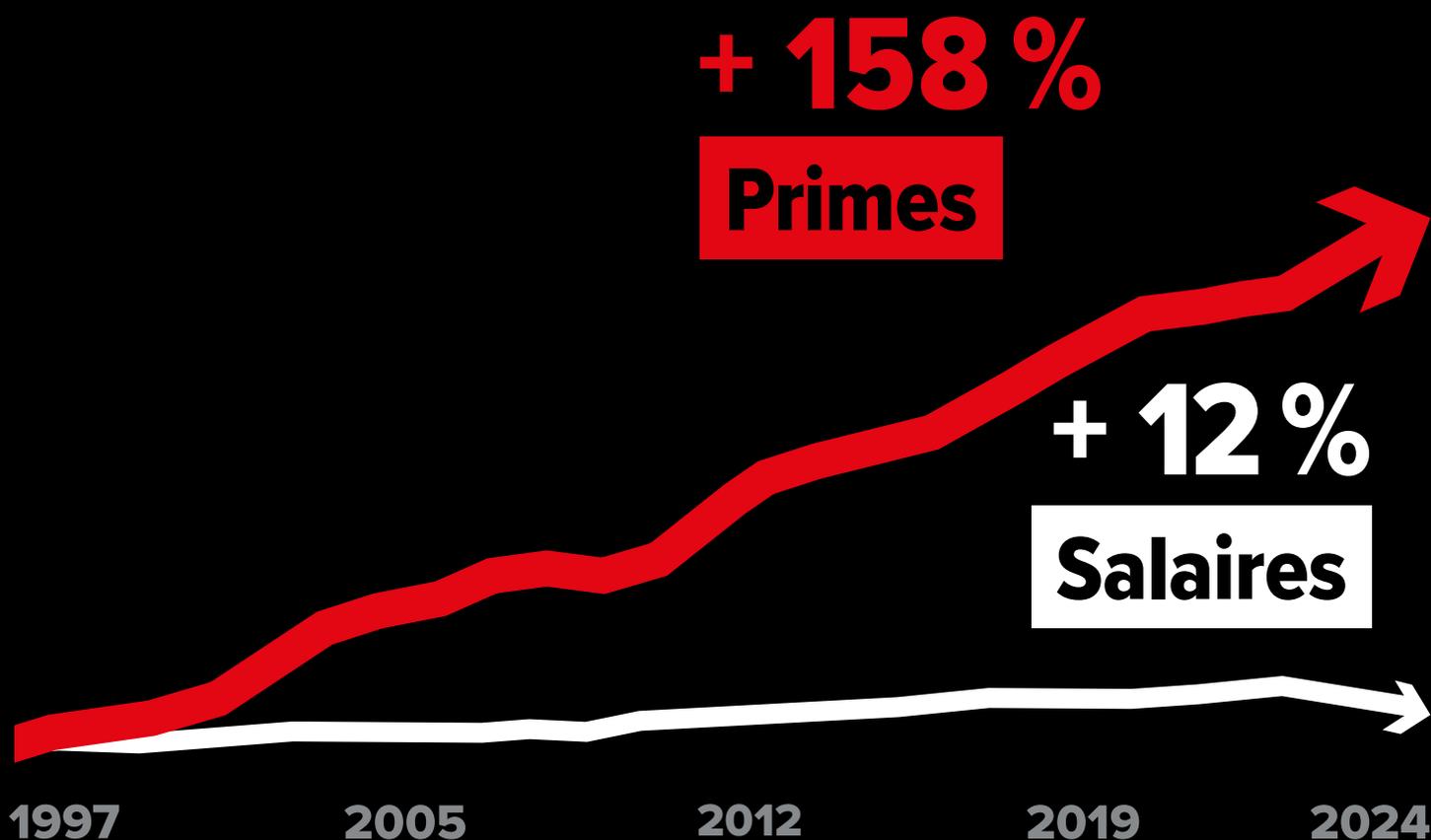
Les discussions avec les participants au projet montrent que l'approche globale est bien accueillie par les jeunes. Abraham Coreas López, 18 ans, est en formation de cuisinier. Il apprécie la manière dont les enseignants s'adressent aux apprentis: «Ici, ils s'intéressent beaucoup plus à nos perspectives que dans une école normale». Il apprécie particulièrement les activités où il est question de travail d'équipe et d'atouts personnels: «Nous avons appris à être à l'écoute les uns des autres et à travailler avec différentes personnes. Et nous avons réalisé que nous avons tous un talent – quelque chose qui nous distingue. Grâce à ce cours, nous pouvons dire: il y a tant de choses dont je suis capable!».

Les entreprises aussi apprécient cette approche holistique. Lors de la dernière évaluation externe, elles ont confirmé que les jeunes issus des projets de Brücke Le Pont ont une attitude plus positive et un plus grand sens des responsabilités que leurs autres collaborateurs. Une belle réussite pour des jeunes qui grandissent dans un contexte difficile.

» Avec Brücke Le Pont, Syna s'engage pour un travail équitable en Amérique latine et en Afrique. Soutenez cette organisation de développement par un don et aidez des personnes défavorisées à améliorer durablement leurs conditions de travail et de vie – merci beaucoup!



Stopper la folie des primes !



le 9 juin

OUI

Initiative
d'allègement
des primes